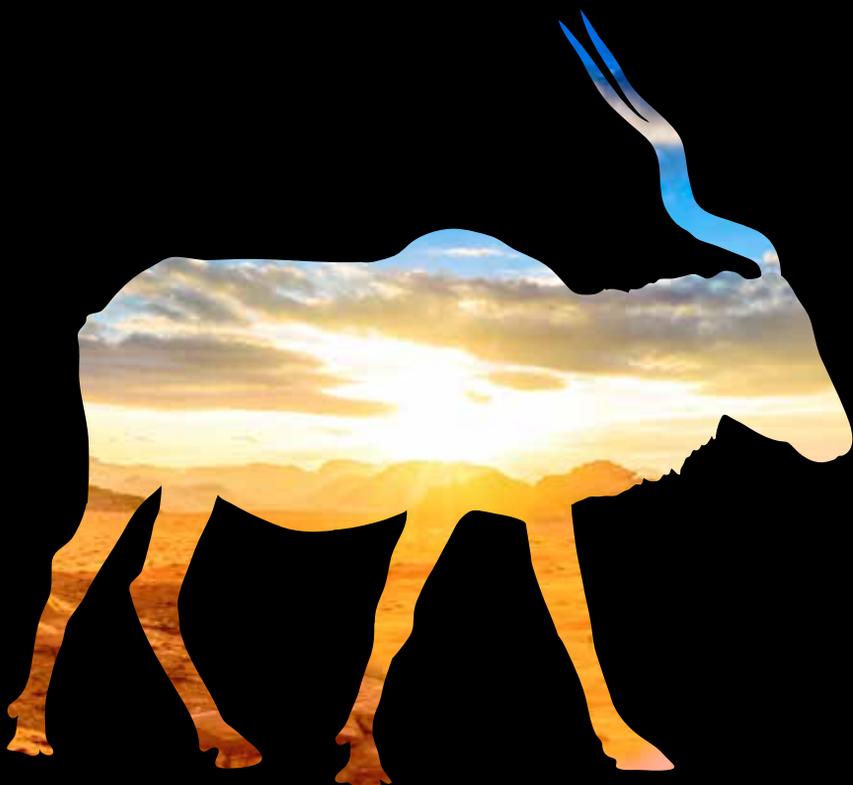


ZOO

• AMIENS •
MÉTROPOLÉ

LE ZOO D'AMIENS
AU-DELÀ DES FRONTIÈRES
LA CONSERVATION



LA CONSERVATION DES ESPÈCES, UNE MISSION DES PARCS ZOOLOGIQUES

Les parcs zoologiques, en référence à la directive zoo européenne de 1999 puis à l'arrêté ministériel du 25 mars 2004, ont trois missions : l'Éducation, la Conservation et la Recherche.

Le chapitre 6 de l'arrêté, « De la participation aux actions de conservation des espèces animales » mentionne :

Article 53 - Au sens du présent arrêté, on entend par « conservation » toutes les opérations qui contribuent à la préservation des espèces animales sauvages que leurs populations se trouvent dans leur milieu naturel ou hébergées en captivité.

Aux fins de contribuer à la conservation de la diversité biologique, les établissements participent :

- à la recherche, dont les résultats bénéficient à la meilleure connaissance et à la conservation des espèces ;
- et/ou à la formation pour l'acquisition de qualifications en matière de conservation ;
- et/ou à l'échange d'informations sur la conservation des espèces ;
- et/ou, le cas échéant, à la reproduction en captivité, au repeuplement et à la réintroduction d'espèces dans les habitats sauvages.

Reproduire en captivité (*ex situ*) une espèce menacée sans mener d'action parallèle de sauvegarde de son milieu naturel (*in situ*) ne serait pas cohérent. Ainsi, de nombreux programmes de conservation d'espèces animales *ex et in situ* sont menés simultanément par des associations, des fondations ou des zoos qui agissent en France, en Europe et dans les pays concernés par l'espèce ou le biotope à protéger.



LA STRATÉGIE DE CONSERVATION DE L'EAZA (EUROPEAN ASSOCIATION OF ZOOS AND AQUARIA)

Membre de l'EAZA depuis 2001, le zoo d'Amiens, fort de son expérience dans le domaine de la conservation animale, intervient dans les décisions européennes puisque sa directrice, Christine Morrier, est élue du Conseil de l'EAZA depuis 2012.

L'Association Européenne des zoos et aquariums regroupe plus de 414 institutions de 47 pays. Son objectif est de promouvoir la coopération entre parcs zoologiques pour la préservation des espèces et des milieux. L'EAZA développe aussi un code éthique que chaque membre est tenu de respecter.

Des campagnes d'information sont menées pour sensibiliser le public et l'informer sur le rôle actuel des zoos et les raisons qui fondent les actes de protection de l'environnement. La campagne 2018-2019, intitulée « Asian Songbirds Crisis », a pour objectif d'interpeller le grand public sur la situation préoccupante des oiseaux chanteurs qui peuplent les forêts tropicales d'Indonésie. Braconnés pour la qualité de leur chant, leurs effectifs se sont effondrés ces dernières années.

Récemment mise en ligne, la base de données Conservation de l'EAZA facilite et coordonne la coopération et la communication sur les efforts de conservation de ses membres. Elle rassemble et évalue les actions de conservation menées sur le terrain pour en mesurer l'impact.

Au 22 mars 2018, un **tiers** des membres de l'EAZA avait alimenté cette base de données. Elle est ainsi constituée de 1590 projets, répartis sur tous les continents, et concernant plus de 725 espèces pour **63 millions d'euros** d'investissement. C'est dire à quel point l'EAZA est un acteur majeur dans la conservation de la biodiversité mondiale.





www.afdpz.org



L'association

L'AFdPZ regroupe une centaine de membres qui comptent parmi les plus importants zoos français de métropole et d'outre-mer.

Elle met en réseau les établissements zoologiques français, assure leur représentativité devant les autorités de tutelle, ainsi que devant les organisations internationales. Elle veille à l'application d'un Code d'Éthique et encourage ses membres à s'investir dans la conservation de la biodiversité.



Ses missions

Cette association s'investit dans la conservation de la biodiversité par le biais de sa commission « conservation » dont le Zoo d'Amiens est membre.

Cette commission encourage et finance chaque année plus d'une quinzaine de projets dans le monde.

A eux seuls, les parcs zoologiques français soutiennent **213 programmes** de conservation *in situ* et versent **2,5 millions d'euros par an** pour la conservation de la biodiversité et la recherche.



Et le Zoo d'Amiens dans tout ça ?

Membre de la commission conservation, le Zoo d'Amiens participe activement au choix des projets soutenus.

La cotisation que le Zoo d'Amiens verse chaque année à l'AFdPZ contribue au financement de ces programmes.

En 2018, le parc zoologique s'est vu décerner le trophée d'argent de l'AFdPZ pour son implication dans la conservation des espèces menacées.



LA CONSERVATION AU ZOO D'AMIENS

Le zoo d'Amiens est un établissement scientifique et culturel majeur de la région des Hauts-de-France, parenthèse exceptionnelle située à deux pas du centre-ville.

En 2017, plus de **190 000 personnes** sont venues à la rencontre de la faune sauvage qui peuple ce havre de verdure de **7 hectares**. Végétal et animal se découvrent au fil de l'eau et c'est bien grâce à cet environnement particulier que le zoo d'Amiens doit son succès.

82 espèces animales sont présentes. 29 d'entre elles bénéficient d'un Programme d'élevage *ex situ* de l'EAZA (EEP), soit 35 % de sa collection.

Parallèlement, en 2018, il soutient financièrement plusieurs projets de conservation *in situ*.

Les projets sont choisis selon plusieurs critères :

- Le parc présente l'espèce concernée ou une espèce proche
- Il s'agit d'espèces ou de milieux en danger
- Les dimensions de relation avec les populations proches du milieu concerné et de recherche d'économie alternative sont présentes
- Ces projets sont portés par des associations locales

Le zoo a connaissance de ces projets via son réseau national et international ainsi que ses relations régulières avec d'autres parcs.

Ara de Buffon	<i>Ara ambiguus</i>
Cacatoes soufré	<i>Cacatua sulphurea</i>
Calao festonné	<i>Rhyticeros undulatus</i>
Calao terrestre d'Abyssinie	<i>Bucorvus abyssinicus</i>
Casoar à casque	<i>Casuarius casuarius</i>
Eperonnier Napoléon	<i>Polyplectron napoleonis</i>
Grue couronnée noire	<i>Balearica pavonina</i>
Grue du Japon	<i>Grus japonensis</i>
Manchot de Humboldt	<i>Spheniscus humboldti</i>
Addax	<i>Addax nasomaculatus</i>
Agouti d'Azara	<i>Agouti azarae</i>
Atèle à ventre blanc	<i>Ateles hybridus</i>
Capucin à épaules blanches	<i>Cebus capucinus</i>
Chien des buissons	<i>Speothos venaticus</i>
Dik-dik de Kirk	<i>Madoqua kirkii</i>
Gazelle Dorcas	<i>Gazella dorcas</i>
Gibbon à mains blanches	<i>Hylobates lar</i>
Maki catta	<i>Lemur catta</i>
Maki vari noir et blanc	<i>Varecia v. variegata</i>
Maki vari roux	<i>Varecia v. rubra</i>
Otarie de Californie	<i>Zalophus californianus</i>
Panda roux	<i>Ailurus fulgens</i>
Saimiri à tête noire	<i>Saimiri boliviensis</i>
Tamarin empereur	<i>Saguinus imperator subgrisescens</i>
Tamarin de Goeldi	<i>Camillico goeldi</i>
Tamarin-lion à tête dorée	<i>Leontopithecus chrysomelas</i>
Tapir terrestre	<i>Tapirus terrestris</i>
Sanglier des Visayas	<i>Sus cebifrons negrinus</i>





La réserve de biosphère

Une réserve de biosphère est une reconnaissance par l'UNESCO de régions modèles conciliant la conservation de la biodiversité et le développement durable, avec l'appui de la recherche, de l'éducation et de la sensibilisation.

Une réserve de biosphère est structurée suivant trois types de zones :

- une « **aire centrale** » qui doit faire l'objet d'une réglementation à long terme en matière de protection de la nature, toute activité humaine y est interdite.
- une « **zone tampon** » qui vise à renforcer la protection de l'aire centrale.
- une « **aire de transition** » plus large.

L'association

Le Red Panda Network est un comité pour la conservation du panda roux (*Ailurus fulgens*) et de son habitat à travers l'éducation et l'autonomisation des populations locales.

Son activité débute en 1997 autour du mont Sandakpur, dans le district d'Ilam au Népal. A partir de 2002, des études sont entreprises sur la population de pandas roux sauvages. Le Red Panda Network est aujourd'hui présent en Chine, au Bouthan, en Inde et au Myanmar. Il cible les communautés himalayennes, en contact direct avec les pandas. Il s'adresse aussi à un public occidental via l'organisation de la Journée Internationale du Panda Roux.



Ses missions

Le Red Panda Network étudie l'aire de répartition de l'animal au Népal. Cet état des lieux permet régulièrement de voir les effets de leurs actions et de faire le point sur l'impact du braconnage.

Il mène des actions à long terme pour permettre aux populations locales de subvenir à leurs besoins et même d'améliorer leur quotidien : écotourisme, production d'énergies alternatives, culture de plantes médicinales et agriculture biologique. Enfin, il recrute localement pour surveiller les pandas dans le milieu naturel.

L'association

Le programme SOS Sulcata, porté par l'association française SOPTOM, agit au Sénégal. Son objectif est de contribuer à la préservation de la biodiversité de la région du Ferlo, au cœur du Sahel. Il se concentre sur la sauvegarde de la tortue sillonnée (*Centrochelys sulcata*). Elle affectionne un biotope de type sahélien composé d'un substrat sablonneux, de végétaux épineux et de baobabs. C'est la plus grosse tortue terrestre continentale.

Créé en 2000 avec l'aide du département des Eaux et Forêts et celui des Parcs Nationaux du Sénégal, Sos Sulcata est basé sur deux lieux distants de plusieurs centaines de kilomètres :

- le village des Tortues de Noflaye, qui informe le public sur la situation de cette espèce afin de la protéger. Ce lieu sert également de centre d'élevage scientifique.
- la maison des tortues de Ranérou, au sein de la réserve de biosphère, qui concentre les actions scientifiques et pédagogiques. Ce site, situé dans le Ferlo, était à l'époque le seul endroit où l'observation de ces tortues était possible.

Ses missions

Parmi les actions menées par SOS Sulcata en collaboration avec les autorités sénégalaises, la première a été de réintroduire des groupes de tortues dans la réserve, puis de les suivre tout au long de leur parcours.

L'association œuvre également à la sensibilisation des populations locales aux problèmes environnementaux sous la forme d'interventions dans les écoles ou de manifestations dans les villages. Les baobabs qui caractérisent l'écosystème de cette tortue, sont eux aussi en voie de disparition. C'est pourquoi des travaux de reboisement sont menés en parallèle. En plus du développement de l'écotourisme, des actions de lutte contre la pauvreté sont montées avec les populations locales, les femmes s'initiant au maraîchage et les hommes à l'apiculture. Enfin, un outil de sensibilisation est diffusé localement et lu à la radio, la « Lettre de la Tortue du Ferlo ». Il regroupe toutes les informations environnementales traduites en langue Peul.

MENACES

- La dégradation de son habitat et sa fragmentation en parcelles séparées les unes des autres par des voies de communication (rails, routes...).
- Elles ont pour origine l'accroissement de la population humaine dans la région et une mauvaise gestion des États dans le contrôle des frontières, favorisant le trafic de bois
- et le braconnage des pandas pour leur fourrure, ou pour en faire un animal de compagnie.
- Le surpâturage est un facteur supplémentaire de la disparition de l'espèce puisque le bétail des populations locales mange le bambou à des altitudes de plus en plus élevées.

Et le Zoo d'Amiens dans tout ça ?

Le parc zoologique participe au Programme d'élevage du panda roux depuis 2004, et soutient financièrement le Red panda network depuis 2017.

Tout au long de l'année, il contribue aux recherches scientifiques afin d'accroître les connaissances sur cette espèce. Des actions éducatives ciblées sur le panda roux sont organisées.

Et le Zoo d'Amiens dans tout ça ?

Le parc zoologique soutient financièrement cette association depuis 2017. La nouvelle zone « Savanes » qui sortira de terre en 2021 sera dédiée à cette région du Sahel et à ses problématiques. Vous y rencontrerez la faune du Ferlo dont la fameuse tortue sillonnée que nous élèverons.

- La désertification du Sahel, corrélée au surpâturage des troupeaux domestiques, et au changement climatique.
- Le ramassage à des fins privées récréatives, alimentaires ou liées aux croyances locales. Aujourd'hui les tortues sillonnées sont plus nombreuses en captivité chez des particuliers que dans la nature.

MENACES



Les 34 « points chauds » de la biodiversité

Un hotspot de biodiversité est une zone biogéographique, terrestre ou marine, possédant une grande richesse de biodiversité particulièrement menacée par l'activité humaine.



L'association

Proyecto Washu est un programme de conservation équatorien consacré à la protection de la biodiversité et plus particulièrement à celle des atèles à tête brune (*Ateles fusciceps fusciceps*), surnommés « singe araignée ».

C'est l'un des primates les plus menacés au monde. Classé en Danger Critique d'Extinction par l'IUCN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature), il est endémique des forêts tropicales du nord-ouest de l'Équateur, un **hotspot de biodiversité** mondiale.

Constitué de jeunes chercheurs en sciences et en sociologie, il est implanté sur deux sites : un centre de réhabilitation à Guayaquil, à l'ouest de l'Équateur, un lieu de réintroduction et de suivi des atèles à tête brune, et dans le massif d'El Choco au nord-ouest du pays.



Ses missions

Le groupe travaille dans un site forestier présentant une importante densité d'atèles à tête brune. Ce site appartient à une coopérative d'agriculteurs et est situé en périphérie des aires protégées.

A cause de la situation socio-économique et de la dépendance des populations locales aux compagnies forestières et aux palmiers à huile, la protection de ce site doit prendre en compte les besoins des hommes tout en montrant que la nature est source de richesses durables. Pour atteindre cet objectif, les équipes du Proyecto Washu se focalisent sur deux domaines d'actions :

- la protection de l'atèle à tête brune, par le biais d'études menées sur sa répartition, sur sa génétique, sur l'analyse de son habitat, et sur la réintroduction d'individus.
- la sensibilisation et le soutien des communautés locales, qui s'organisent autour de programmes d'éducation, d'initiation à l'apiculture, d'une mise en tourisme, et du développement de la production d'un café bio.



L'association

Le Cotton top tamarin club est un programme de conservation pluridisciplinaire. Il combine des recherches de terrain, des initiatives d'éducation, des programmes communautaires en Colombie et accueille des étudiants de tous les pays.

Il débute en 1985 à Coloso, avant de s'implanter dans une autre ville de Colombie, Santa Catalina. Ce projet est conçu pour la conservation à long terme du tamarin pinché (*Saguinus oedipus*) et le soutien aux collectivités locales.

Le tamarin pinché dont la répartition est très limitée en Colombie est cependant **l'espèce parapluie** pour la protection de cet écosystème fragile qu'est la forêt tropicale humide d'Amazonie. Protéger une espèce parapluie revient à protéger tous les êtres vivants qui vivent sur son territoire.



Ses missions

Les actions du Proyecto titi passent par la mise en place d'un programme d'éducation à l'environnement dans les écoles, en partant du principe que les enfants sensibiliseront les familles pour combattre le braconnage et pour les dissuader d'en capturer comme animaux de compagnie.

Principalement dirigées vers les populations vivant près de la forêt, les actions prennent la forme de pièces de théâtre ou de jeux.

Parce que ces familles, démunies, utilisent les ressources de la forêt pour survivre, Proyecto Titi met en place des

alternatives pour aider les communautés locales à générer des revenus « écoresponsables ».

Ils aident à construire des « bandes » (petits fours) et des « titilleries » (briques de papier recyclé) permettant la cuisson des aliments tout en évitant la consommation de bois.

Et le Zoo d'Amiens dans tout ça ?

Le parc zoologique d'Amiens soutient cette association depuis 2016. Il œuvre également à la préservation des singes araignées en accueillant un groupe reproducteur d'atèles à ventre blanc (*Ateles hybridus*), espèce classée elle aussi en danger critique d'extinction par l'IUCN.

Et le Zoo d'Amiens dans tout ça ?

Le parc zoologique finance Proyecto Titi depuis 2017 et héberge 4 espèces de Callitricidés (tamarins et ouistitis) originaires de la forêt amazonienne.

Toutes bénéficient d'un programme international de sauvegarde.

- Forte pression de la chasse cumulée à un faible taux de reproduction.
- Dégradation de son habitat

- La fragmentation des territoires par la multiplication des routes.
- La déforestation pour l'implantation de projets hydrauliques.
- La destruction des habitats à des fins agricoles.



L'association

Tangkoko Conservation Education est portée par l'association d'origine picarde « Regards d'ailleurs » dont l'objectif est de sensibiliser la population à la protection de l'environnement et des espèces menacées.

Elle est basée depuis 2010 à Batu Putih, sur l'île de Sulawesi, en Indonésie, au cœur de la forêt tropicale. Avec l'Amazonie et le

bassin du Congo, la forêt tropicale d'Indonésie est la plus étendue et la plus menacée au monde.



Ses missions

Tangkoko Conservation Education organise des ateliers autour de la protection de la nature dans les écoles de Sulawesi et travaille au plus près des enfants.

Ses actions sont inscrites dans le programme officiel du gouvernement local. Les autorités encouragent ainsi les enseignants à recevoir des interventions dans leur classe, avec sorties sur le terrain et organisation de camps « nature » pour rencontrer le macaque à crête, l'une des 7 espèces de macaques endémiques de l'île de Sulawesi. L'évaluation de questionnaires soumis aux enfants en début et fin d'année prouve que ce programme a un impact positif sur la connaissance, les habitu-

des et l'attitude de la population locale concernant les animaux sauvages et leur environnement. Cette association participe aussi à des campagnes de sensibilisation annuelles avec le « **Macaca nigra project** », un organisme scientifique britannique qui travaille aussi pour la conservation du macaque à crête noire. Elle pilote enfin le « **North Sulawesi Conservation Festival** » qui se déroule chaque année à Manado, la grande ville de la région.

Et le Zoo d'Amiens dans tout ça ?

Le parc zoologique soutient ce projet depuis ses débuts en 2010. C'est un partenariat durable et fort, concrétisé par des expositions, des conférences et des échanges. La zone Archipels, inaugurée en 2019, sera en partie dédiée aux problématiques rencontrées par les acteurs de Tangkoko Conservation Education à Sulawesi.



L'association

Le Hornbill Nest Adoption Program est une composante de « Nature Conservation Foundation ». Ses objectifs sont de sauver l'habitat des calaos avec l'aide des communautés locales.

Depuis 2003, elle est basée dans la Pakke Tiger Reserve en Arunashal Pradesh, au nord-est de l'Inde. Ce programme fait suite à une précédente étude biologique des populations de calaos commencée en 1985 dans cette même région.



Ses missions

Cette réserve abrite 4 des 9 espèces de calaos présentes en Inde :

- le **calao bicorne** (*Buceros bicornis*)
- le **calao festonné** (*Rhyticeros undulatus*), également présent au Zoo d'Amiens
- le **calao pie** (*Anthracoceros albirostris*)
- le **calao à cou roux** (*Aceros nipalensis*)

Les membres de l'association recherchent, répertorient et surveillent une quarantaine de nids. En partenariat avec le département des eaux et forêt local, ils aident les populations voisines à produire de nouvelles sources de revenus.

Maraîchage, reforestation, aménagement de puits près des villages, formation de jeunes gens à l'informatique, mécanique et électricité font partie des actions développées, tout comme le projet d'un programme d'éducation pour les écoles autour de la réserve.

Et le Zoo d'Amiens dans tout ça ?

Le parc zoologique soutient financièrement ce projet en parrainant 2 des 41 nids. Parallèlement, le parc élève l'une des 4 espèces présentes dans cette réserve au sein d'un programme européen d'élevage.

- La déforestation.
- L'apparition de plantations intensives pour la production d'huile de coco.
- Le braconnage. Sulawesi du Nord est une des plaques tournantes du trafic animal en Asie du Sud-Est, et la viande de brousse est omniprésente sur les étals des marchés. Certaines espèces endémiques de Sulawesi ont d'ores et déjà disparues de la forêt de Tangkoko. C'est le cas de l'anoa et du babiroussa.



UN ENGAGEMENT DE CHACUN

Le soutien à une action de conservation, qu'elle concerne la sauvegarde d'une espèce ou d'un milieu, une démarche d'éducation, une réintroduction... est un véritable partenariat qui engage chaque acteur l'un vis-à-vis de l'autre.

En contrepartie d'un soutien financier ou logistique, nous demandons des échanges réguliers, un rapport annuel d'activités, un rapport financier dans lequel apparaissent les investissements liés à notre subvention, mais également une visite sur place, à la rencontre des acteurs et du terrain d'opération.

Nous demandons aussi la mise à disposition d'une banque d'images HD (logo, animaux, lieux concernés, problèmes rencontrés, les acteurs, les actions). Enfin, le logo du parc zoologique doit être visible sur les supports de communication de l'association soutenue.

CONTACTS UTILES :

Christine Morrier,
directrice du parc zoologique
c.morrier@amiens-metropole.com

Cindy Gourdel,
responsable administrative et financière
c.gourdel@amiens-metropole.com

Laure Garrigues,
responsable scientifique
l.garrigues@amiens-metropole.com

Pierre Bouthors,
chargé de communication
p.bouthors@amiens-metropole.com

ZOO

• AMIENS •
MÉTROPOLE

Allée du zoo
Esplanade de la Hotoie - 80000 Amiens
Tel : 03 22 69 61 12
zoo@amiens-metropole.com

www.amiens.fr/zoo

